



# MENACES EN TOUS GENRES ■ Opus 2

Création 2027-2028



Théâtre - Dès 12 ans - Durée 1h15

**Écriture et mise en scène**

David Conrad



## MENACES EN TOUS GENRES Opus 2

■ En compagnie des Pouzouères

### ■ ■ ■ ■ PRESENTATION

Le point de départ du projet d'écriture était la comédie de la menace, expression utilisée pour la première fois par le critique de théâtre Irving Wardle en 1958 pour qualifier le théâtre de Harold Pinter. Ce théâtre repose sur un renversement entre intrus et autochtone, comme c'était le cas dans la première partie des *Menaces*. Harold Pinter les avait écrites sous forme de *pièces courtes* en un acte. Ce sera le cas pour les deux volets de *Menaces en tous genres*. Amateur de l'auteur Harold Pinter, je souhaitais modestement travailler sur la menace afin d'interroger notre rapport à celle-ci. C'est dans ce contexte que l'écriture de *Menaces en tous genres*, opus 1, est née. Mais très rapidement, je me suis aperçu que les six micro-pièces ne suffiraient pas. Ainsi, deux écritures s'imposaient : l'une plus factuelle, l'autre davantage dans des univers fantastiques.

*Menaces en tous genres*, première partie, interrogeait la place de l'Homme dans son rapport social à la menace. Ainsi, le rapport au réel était conditionné par ce que le public en projetait. Cela lui laissait donc une libre interprétation des histoires, au fur et à mesure de la progression : Est-ce vraiment des menaces ou la projection d'une société surmédiatisée qui nous fait croire à une fausse réalité ? C'est ainsi que nous avons interrogé le public pour ce premier volet.

Dans cette seconde partie, c'est une autre menace qui sera interrogée. À la fin des années 90, le changement de civilisation s'opère : la révolution numérique. Outre l'accélération de biens accessibles via la dématérialisation, c'est aussi l'avènement d'un nouveau rapport à l'autre qui se construit : absence de corps, l'amour à un clic, la psyché des humains taylorisée, libération des sentiments de toutes sortes. Tout est possible derrière son écran pour exprimer les aspects les moins civilisés de l'individu. Cette révolution numérique confronte aussi la notion d'autochtone, puisque les particularités propres à la culture se retrouvent globalisées.

Le lien social physique s'est dissous pour créer un lien social dématérialisé. *Menaces en tous genres*, seconde partie, traitera de ce que crée la dématérialisation du monde numérique sur le réel.

David Conrad

**Écriture et Mise en scène** David Conrad

**Interprétation** Ingrid Bonini, Leïla Martin & Quentin Métrop

**Dispositif scénographique et décor** Julie Bujon

**Création Lumières** en cours de recrutement

**Administration** Laurence Lancien

**Production** Marie Ousset

**Coproductions** en cours de recherche

**Soutiens et partenaires** Département du Gers, Adda du Gers et Théâtre Spirale (32)

## NOTE D'INTENTION D'ECRITURE ■ ■ ■ ■

Je suis donc parti du principe que « l'Homme peut inventer un monde qui n'existe pas. Le problème, c'est qu'il peut y croire. Car l'Homme est à la fois créatif et crédule » explique Daniel Cohen dans son livre *Homo Numéricus*. Traiter de la dimension du réel dans le numérique, permet d'interroger le rapport au monde que construit l'Homme. C'est en cela que la menace est intéressante, car le numérique s'impose au réel comme un juge de paix à la pensée. La société numérique conditionne l'individu, à la réalisation de ses propres fantasmes par l'achat. La révolution numérique, « industrialise la société post-industrielle », ce terme désignant un monde où l'essentiel de l'activité ne consiste plus à cultiver la terre ou à fabriquer des biens manufacturés mais à s'occuper des humains eux-mêmes, de leur corps de leur imaginaire. Est-ce pour autant, une Menace ? Ce qui est sûr, c'est que l'Homme vit dans le réel et que de fait, un mode de pensée numérique, se développe dans ce dit réel. Il en émane donc un mode de pensée, dont l'économiste comportementale Daniel Kahneman (prix Nobel 2002) l'a présenté comme *La pensée causale*.

Daniel Kahneman s'est concentré sur le fait que les individus cultivaient deux automatismes de la pensée. Cela s'exprime donc par deux systèmes de pensée ; **Systeme 1 / Systeme 2 : Les deux vitesses de la pensée (titre du livre)**. La thèse centrale du livre est la dichotomie entre deux modes de pensée : **le système 1** ; rapide, instinctif et émotionnel et **le système 2** ; plus lent, plus réfléchi et plus logique. On comprend, mieux le lien que peut avoir ses fonctionnements de la pensée, avec le numérique et ses logiques d'immédiateté.

Ainsi, l'écriture pourrait donc commencer par une conclusion, afin de mettre en lumière les systèmes (1 et 2). Bien entendu, l'objectif est de démontrer les limites du raisonnement humain, car systématiquement, l'Homme veut trouver une réponse à des conclusions (système 1) sans utiliser des méthodologies de pensée (système 2).

Le projet est donc très clair ; le numérique libère un mode d'expression et de croyance qui se construisent par l'émotion. Bien entendu, le danger serait de reproduire les schémas narratifs de la série « Black Mirror » Mais l'avantage que nous avons au théâtre, c'est de ne pas avoir comme premier matériaux l'image, mais le texte.

David Conrad

## NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE ■ ■ ■ ■

Comme l'opus 1, le second opus mettra en scène **6 micro-pièces** dans un univers dystopique.

En l'état, la recherche se dirige vers l'absence de corps. Comment allons-nous réussir à faire en sorte que les corps des comédiens soient absents et que seules les têtes bougent, comme si elles flottaient dans l'espace ? Car c'est bien cette posture que nous adoptons dès que nous sommes devant l'écran : le corps est absent et seules les têtes sont en action. Comment rendre compte de l'influence du numérique sur les corps ?

Les micro-pièces, comme dans la première version, auront une logique que, pour le moment, nous ne pouvons définir. Le seul objectif est de démantibuler le corps de la comédienne et du comédien afin de les amener dans un univers fantastique. Voici l'ambition de cette seconde partie de *Menaces en tous genres*.

La recherche s'effectuera autour de la vidéo, la lumière et les arts de la magie.

## Les 6 micro-pièces de l'opus I

### **Solitude**

Une personne (homme ou femme) parle toute seule. Mais en parlant seule, est-elle folle et donc en marge de la société ? De fait, la société pourrait être vue comme une normalité puisqu'elle organise le monde. Donc, la société tiendrait à une évaluation numérique pour affirmer des règles de normalité ? Mais qu'est-ce que la normalité ? demande la personne au public. Est-ce que l'on est normal à partir du moment où l'on parle seul ? La normalité, si tant est qu'elle existe, n'est-elle pas aussi là pour créer l'illusion d'une vie que l'on a choisie en rapport avec la règle ?

### **La file d'attente**

Un homme se retrouve placé dans une file d'attente, mais il ne sait pas pourquoi. Une femme le rejoint et l'informe que des personnes venues d'ailleurs mettent toute la population de la ville en file d'attente. "Mais pourquoi ?" lui dit l'homme. "Ne parlez pas si fort", lui répond la femme. "Chut !" lui dit le public.

### **Quai de la gare**

Un homme attend un train pour se rendre à un entretien d'embauche. La voix de la gare annonce des trains qui ne passent pas. Puis, une femme apparaît et lui propose de prendre un cactus, mais il refuse. La voix de la gare insiste à son tour pour qu'il prenne le cactus. Mais pourquoi, dans quel but ? Mais en fait, sommes-nous vraiment sur le quai d'une gare ?

### **Entre 17h et 18h30**

Un homme doit se rendre au 18<sup>e</sup> étage d'un immeuble dont l'ascenseur est en panne. Au neuvième, il remarque la porte d'un appartement ouverte. Il entre et s'assied pour se reposer avant de reprendre la montée. Une femme, qui ne l'avait pas entendu entrer, se retrouve nez à nez avec lui. Elle lui demande de partir sur-le-champ, mais l'homme veut d'abord reprendre son souffle avant de repartir. Il engage une discussion sur la raison de cette porte ouverte, d'autant plus qu'il a appris par les voisins que cette porte est toujours ouverte entre 17h et 18h30...

### **La porte**

Un homme et une femme sont de part et d'autre d'une porte qui s'ouvre. L'homme veut passer de l'autre côté de la porte, mais la femme le lui refuse. Une loi lui permet de passer de l'autre côté, mais sous condition. Après plusieurs essais, il finit tout de même par passer de l'autre côté. Mais lors d'un nouveau passage de la porte, il a soudain envie de voir la femme. Mais là encore, une loi l'interdit, tout comme il est interdit de rester entre deux portes.



## ■ ■ ■ ■ DONNEES TECHNIQUES

### ESPACE SCÉNIQUE

La recherche s'effectuera autour de la vidéo, la lumière et des arts de la magie.  
L'ouverture et la profondeur ne sont pas, à ce stade, définies.

### ÉQUIPE EN TOURNÉE

4 personnes

Volume transporteur : L'ensemble du décor est transporté par une remorque de 12 m².

## ■ ■ INFOS PRATIQUES ■ ■

### Contact artistique & technique

David Conrad

[contact@lespouzoueres.fr](mailto:contact@lespouzoueres.fr) / 07 85 31 66 70

### Contact production & diffusion

Marie Ousset

[production@lespouzoueres.fr](mailto:production@lespouzoueres.fr) / 06 76 37 81 86

### Contact administration

Laurence Lancien

[administration@lespouzoueres.fr](mailto:administration@lespouzoueres.fr) / 06 26 55 33 19

Licences : PLATESV-R-2022-010832 / PLATESV-R-2022-010834

SIRET : 810 607 648.00021

Code APE : 9001Z

[www.lespouzoueres.fr](http://www.lespouzoueres.fr)

Facebook : En compagnie des pouzouères

